

SEPTEMBRE
2022

LA PARLOTE



Dans ce numéro :

Étude sur la santé des Centriciennes et des Trifluviennes.	2
Des actions ciblées en santé	2-3
Portrait statistique des Centriciennes 2022	3-6
• Stratégie gouvernementale en égalité	4
• Un meilleur soutien	
• Une réaction du Réseau	5
• Reconnaissance du travail en région	
• Un examen approfondi	
Présentation conférencière à l'AGA.	6

UNE RENTRÉE AUTOMNALE SOUS LE SIGNE DES ÉLECTIONS

Pour une troisième année consécutive, nous exerçons notre devoir de citoyenne en allant voter à l'automne. En effet, le 20 septembre 2021, nous allions aux urnes pour élire nos députés fédéraux, le 7 novembre 2021, nous avons choisi nos élus et élues municipaux et le 3 octobre prochain, nous désignerons les parlementaires pour le Québec.

Avant de se rendre devant l'isoloir le 3 octobre, il est pertinent de connaître les actions proposées par les partis pour améliorer les conditions de vie des Québécoises et favoriser la

pleine égalité entre les femmes et les hommes. Que comptent faire les différents partis pour trouver des solutions structurantes et innovantes concernant les enjeux en condition féminine. Voici quelques pistes: la détresse psychologique des femmes, la trop grande prolifération des violences subies par les femmes, l'écart de revenus entre les femmes et les hommes, le manque de places en garderie, etc.

Avant d'aller voter, il faut être conscientes des enjeux qui se posent pour les Québécoises, se poser les bonnes questions sur



ce qui est important pour nous et de voter selon nos valeurs et le parti qui les représente le plus.

Vous voulez poser des questions aux candidates et candidats de votre comté? Répondez à notre sondage en ligne et la TCMFCQ inclura vos questions dans les lettres qu'elle enverra aux candidates et candidats de la région. Voici le lien :

<https://forms.gle/Crz6wnYH4cLzB6C97>

A INSCRIRE A VOTRE AGENDA: L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE LA TCMFCQ

Vous recevrez toutes les informations pertinentes au cours des prochaines semaines

Comme par les années passées, nous tiendrons notre assemblée générale annuelle en octobre, soit le mercredi 26 octobre. Elle aura lieu à Drummondville de 9h30 à 15h30.

En plus de l'ordre du jour régulier de tout bon AGA, soit l'adoption du rapport d'activités et du bilan financier pour 2021-2022, et de l'adoption du plan d'action, il y aura un atelier portant sur le cahier des revendications pour

nos futures mobilisations. La journée se terminera avec un conférence donnée par Alexandra Pierre autrice du livre «Empreintes de résistance» (pour plus de détails voir la page 7 de ce bulletin).



Les résultats des analyses issues du portrait serviront à orienter les interventions auprès des femmes en fonction des réalités et besoins recensés.

ÉTUDE SUR LA SANTÉ DES CENTRICOISES ET DES TRIFLUVIENNES

Dans le cadre de leur plan d'action « Santé et bien-être des femmes 2021-2023 », les Tables de concertation du mouvement des femmes de la Mauricie et du Centre-du-Québec présentent un premier « Portrait de santé des femmes de la Mauricie et du Centre-du-Québec ». Résultat d'une démarche collaborative avec le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux Mauricie-Centre-du-Québec (CIUSSS MCQ) et plusieurs partenaires issus du milieu communautaire des deux régions, ce document se veut être un outil de référence pour identifier et mieux répondre aux besoins spécifiques des femmes sur ces territoires.

À l'automne 2020, le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) annonçait le lancement de son plan d'action en santé et bien-être des femmes. C'est donc dans le cadre de la mesure 5 de ce plan

ministériel « Financer des projets régionaux de collaboration et de concertation ayant un impact sur la santé et le bien-être des femmes visant à consolider les partenariats entre le réseau de la santé et des services sociaux et le réseau communautaire travaillant en santé et bien-être des femmes » que les deux Tables ont décidé de porter conjointement et en partenariat avec le CIUSSS MCQ leur plan d'action régional en santé et bien-être des femmes pour les deux régions administratives de la Mauricie et du Centre-du-Québec.

La 1^{re} réalisation inscrite dans ce plan d'action, une fois le comité de travail mis en place, le Portrait de santé des femmes de la Mauricie et du Centre-du-Québec, visait à documenter les enjeux relatifs à la santé et au bien-être des femmes et identifier les priorités d'actions à développer.

Les résultats des analyses qualitatives et quantitatives, présentés dans ce portrait, permettront aux partenaires de la région œuvrant dans la mise en œuvre d'actions et d'interventions auprès des femmes, d'orienter leurs projets en fonction des réalités et besoins recensés. Pour Joanne Blais, directrice de la TCMFM, il apparaît essentiel « de renforcer les collaborations et la communication entre les organismes communautaires au sein des deux régions, mais aussi avec le CIUSSS MCQ. Ce maillage territorial permettra d'assurer un meilleur continuum dans le soutien offert aux femmes ».



DES ACTIONS CIBLÉES EN SANTÉ



Le rapport fait état d'un isolement plus important chez les femmes. Plusieurs facteurs y contribuent : la pauvreté, l'isolement géographique, la mobilité, l'accès aux services et l'absence d'accès aux technologies numériques. De plus, le rapport établit clairement que la santé mentale des femmes est visiblement plus fragilisée. La diminution des contacts so-

ciaux combinée à un marché du travail ébranlé et un risque de précarité augmenté viennent ajouter à la charge mentale ressentie. On note par ailleurs une prévalence des troubles anxiodépressifs plus élevée (7,7% de femmes contre 4,8% des hommes) et une augmentation de la consommation d'antidépresseurs, notamment chez les femmes âgées de

65 ans et plus. Il en ressort également que les violences conjugales, physiques, psychologiques, verbales, sexuelles ou économiques se sont accentuées. Une détresse nettement plus accrue, exacerbée par la pandémie. Rappelons que SOS violence conjugale a reçu 7 000 appels de plus en 2020.

Suite de l'article précédent

À la lecture des constatations issues des analyses des résultats, émane une série de recommandations pour lesquelles les deux Tables de concertation vont, dans les prochaines années, mettre en place des actions prioritaires concertées, notamment auprès des femmes plus isolées, vieillissantes et/ou en situation de précarité :

- Lutter contre l'isolement, notamment pour les femmes plus isolées géographiquement, économiquement, par manque de mobilité ou en raison d'un manque d'accès au numérique
- Contribuer à contrer les problématiques de santé mentale en facilitant les échanges et les rassemblements et en permettant l'accès à des ressources de santé mentale adaptées;
- Favoriser l'accompagnement et la réintégration dans l'emploi.

Le « Portrait de santé des femmes de la Mauricie et du Centre-du-Québec » est disponible en ligne sur les sites internet des deux tables.



La santé des femmes des régions Centre-du-Québec et de la Mauricie sous la loupe !

PORTRAIT STATISTIQUE DES CENTRICOISES 2022

C'est grâce à une recherche statistique effectuée au cours de l'année pour un autre projet, que l'équipe a réalisé que les renseignements trouvés pourraient être profitables pour une mise à jour de l'État des lieux du Centre-du-Québec, produit en 2019. C'est à partir de ces informations et de nouvelles thématiques ajoutées en cours de route que le *Portrait des centricoises 2022* a été élaboré.

Une analyse statistique qui a été très enrichissante et instructive pour ma part, mais aussi surprenante !

Mon premier constat s'est fait lors de la recherche de données récentes, c'est-à-dire datant de 2020 et même 2021. Malheureusement, pour

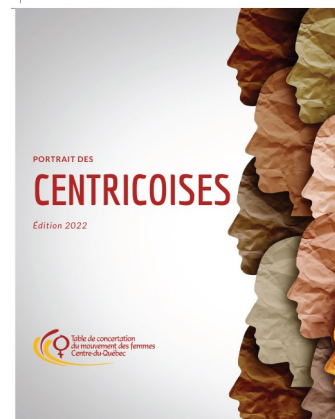
certaines thématiques, les recensements n'ont pas été mis à jour depuis 2015. Par exemple, le dernier dénombrement de la représentativité des femmes et des hommes dans les lieux décisionnels et consultatifs remonte à 2018 et les renseignements concernant la violence conjugale exclusivement pour le Centre-du-Québec restent introuvables. Il a fallu utiliser les statistiques de la province du Québec datant de 2015.

Un deuxième constat touche la violence conjugale. En fait, pendant la recherche, j'ai réalisé que les données canadiennes « supposent » une diminution de la violence conjugale depuis 1999 en date de 2019. Ce qui m'a interpellée, puisque depuis

l'arrivée de la pandémie de covid-19, les groupes de femmes et les maisons d'hébergement affirment qu'il y a eu une augmentation des cas des violences conjugales lors du confinement. Je n'ai malheureusement pas trouvé d'informations concernant cette augmentation liée à la COVID-19. En revanche, l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ) a répondu en partie à mon questionnement.

La violence conjugale se produit au sein d'une relation intime, prend différentes formes et elle se manifestera de manière cyclique, ce qui ne permet

Suite de l'article à la page 6



Un exemplaire du *Portrait des Centricoises 2022* sera envoyé aux membres et aux partenaires de la TCMFCQ.

Il sera également disponible en format numérique sur le site de la TCMFCQ très bientôt !

STRATÉGIE GOUVERNEMENTALE EN ÉGALITÉ ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES

QUÉBEC, le 23 juin 2022 /CNW Telbec/ - Afin de consolider les interventions en matière d'égalité et de renforcer le soutien offert aux organismes qui travaillent dans le domaine, la ministre déléguée à l'Éducation et ministre responsable de la Condition féminine, M^{me} Isabelle Charest, présente aujourd'hui la nouvelle Stratégie gouvernementale pour l'égalité entre les femmes et les hommes 2022-2027, qui représente un investissement de 124 millions de dollars.

Cette Stratégie vise à préserver et à maintenir les acquis en matière d'égalité dans un contexte de post-pandémie, mais aussi à accroître les avancées et à mobiliser les femmes et les hommes pour qu'ensemble, nous fassions progresser l'égalité dans tous les milieux et pour toutes les

femmes. En effet, même si le Québec est une des sociétés les plus égalitaires au monde, des disparités subsistent entre les femmes et les hommes dans plusieurs domaines, notamment l'emploi et la sphère familiale.

Élaboré au terme d'une vaste consultation des organismes sur le terrain à travers le Québec, ce document met de l'avant 52 actions sous la responsabilité et la collaboration de près de 30 ministères et organismes, par exemple :

- soutenir des initiatives visant au partage équitable des responsabilités familiales et domestiques au sein des couples et des familles;
- favoriser la présence des femmes dans les instances politiques municipales, québécoise et fédérale;

- valoriser le rôle des femmes et des filles des Premières Nations et des Inuits, en tant que vecteurs de développement social, politique, culturel et économique;
- augmenter la présence des femmes dans les emplois d'avenir
- déployer des ententes sectorielles de développement en matière d'égalité entre les femmes et les hommes dans l'ensemble des régions administratives du Québec.

Enfin, plusieurs actions de la Stratégie égalité permettent de lutter contre les stéréotypes et de promouvoir les rapports égaux, ce qui contribue à prévenir la violence faite aux femmes.



Pour consulter la stratégie:

[www.quebec.ca/
gouvernement/ministeres-et-
organismes/secretariat-
condition-feminine/
publications/](http://www.quebec.ca/gouvernement/ministeres-et-organismes/secretariat-condition-feminine/publications/)

Du meilleur soutien pour les organismes qui se consacrent à l'égalité

Le rôle et le financement du Secrétariat à la condition féminine sont consolidés par l'ajout de nouveaux investissements annoncés dans le budget de mars 2022. Ces nouvelles sommes permettront notamment de transformer en partie le mode de soutien aux organismes partenaires par

une offre de soutien financier à la mission. Cette nouvelle approche découle des grandes balises présentées dans le Plan d'action gouvernemental en matière d'action communautaire 2022-2027. Des ententes sectorielles de développement en matière d'égalité seront aussi offertes à

terme dans toutes les régions du Québec. Le gouvernement reconnaît ainsi l'importance des organismes féministes pour l'avancement de la société québécoise. Les organismes partenaires pour l'égalité pourront également continuer d'obtenir du financement par projet dans une formule plus régulière et prévisible.



Une première réaction du Réseau des Tables

Saint-Lambert, le 23 juin 2022 – Le Réseau des Tables régionales de groupes de femmes du Québec (RTRGFQ) accueille favorablement la *Stratégie gouvernementale pour l'égalité entre les femmes et les hommes 2022-2027*. Elle contient des actions structurantes et des orientations pour l'atteinte de l'égalité pour toutes les femmes au Québec.

Toutefois, le RTRGFQ est préoccupé par le message envoyé par le gouvernement avec un dévoilement sans tambour ni trompette à la veille de la Fête nationale, laissant ainsi peu d'espace pour les réactions des groupes en condition féminine. Quelle importance le gouvernement accorde-t-il à l'égalité pour toutes les femmes en lançant cette Stratégie alors que la colline parlementaire se vide et les bureaux des groupes communautaires ferment pour l'été? », se questionne Marie-Andrée Gauthier, coordonnatrice générale du RTRGFQ.

Le Réseau des Tables

salue la prise en compte de l'aspect systémique des inégalités entre les femmes et les hommes en tant qu'un des principes directeurs de la Stratégie.

Cependant, il est consterné de constater que la question de l'intersectionnalité n'y figure qu'à titre de projet pilote alors que les discriminations vécues par les femmes vivant à la croisée d'oppressions ne sont plus à démontrer. La Stratégie n'offre pas la garantie que ces enjeux systémiques seront contrés.

Il importe de rappeler que, depuis plusieurs années, leur mission de défense collective des droits des femmes a dû être déployée dans un contexte de grande précarité et de sous-financement chronique.

RECONNAISSANCE DU TRAVAIL EN RÉGION

Deux autres principes directeurs, soit la régionalisation des actions et la reconnaissance de l'expertise des organismes, semblent davantage se concrétiser à travers les actions structurantes annoncées. Le RTRGFQ et

les Tables régionales de groupes de femmes notent avec grand plaisir la présence de l'action transversale 8 qui permettra de financer à la mission le volet de la concertation régionale en condition féminine, dont elles détiennent l'expé-

tise. Il importe de rappeler que, depuis plusieurs années, leur mission de défense collective des droits des femmes a dû être déployée dans un contexte de grande précarité et de sous-financement chronique.

À VENIR: UNE ANALYSE EN PROFONDEUR

Il va sans dire que le Réseau des Tables effectuera une analyse approfondie de l'ensemble de la Stratégie gouvernementale. Les années de pandémie ont durement éprouvé les droits et les conditions de vie des femmes, particulièrement de celles vivant à la croi-

sée de plusieurs oppressions : épidémie de féminicides, charge mentale accrue, conciliation famille-travail-vie personnelle difficile, exploitation et épuisement des travailleuses, impacts générés de la crise climatique et de la crise du logement.

« Est-ce que le plan du gouvernement propose

des changements systémiques qui permettront enfin d'atteindre l'égalité pour toutes les femmes au Québec? »

C'est ce que nous analyserons avec les Tables régionales de groupes de femmes », déclare Marie-Andrée Gauthier.

Faits saillants de la Stratégie en égalité

La Stratégie gouvernementale est le fruit d'un important travail de mise à jour et de consultation, comprenant notamment :

- ⇒ le travail d'un comité interministériel qui réunit plus de 25 ministères et organismes (MO);
- ⇒ un Forum des partenaires en égalité qui s'est tenu en 2020, où des organismes, des syndicats, des organismes municipaux et des institutions de recherche ont pu s'exprimer sur les enjeux émergents ou persistants en matière d'égalité;
- ⇒ des comités de travail, coordonnés par le SCF, qui ont été mis en place pour approfondir les enjeux et émettre des recommandations;
- ⇒ des consultations publiques auxquelles 160 organismes et 633 citoyens et citoyennes ont participé;



19-A de Courval
Victoriaville, QC
G6P 4W2
☎ 819-758-8282
coordo@femmescentreduquebec.qc.ca

Site internet:
www.femmescentreduquebec.qc.ca

NOTRE CONFÉRENCIÈRE INVITÉE À L'AGA

Alexandra Pierre est autrice de l'essai *Empreintes de résistance*. Elle milite et travaille dans le milieu communautaire et les groupes de femmes depuis une quinzaine d'années. Actuellement, elle est travailleuse à Relais-femmes, organisme féministe de liaison et de transfert de connaissances. Elle est également présidente de la Ligue des droits et libertés.

Elle s'intéresse aux enjeux féministes, ainsi qu'aux questions de migrations et de racisme. Dans son livre, «elle s'entretient avec neuf femmes engagées afin de connaître leurs histoires de résistance et faire apparaître le fil qui unit les unes aux autres. Elle en tire un matériau inédit, ancré dans les luttes passées et futures, et détaché des grandes trames du féminisme blanc et du militantisme de gauche. Habilement orchestré, alternant de l'intime au politique, cet essai révèle une pensée en mouvement, généreuse et insoumise.» (extrait de la jaquette du livre)

PORTRAIT DES CENTRICOISES 2022 (SUITE DE LA PAGE 3)

pas de déterminer précisément l'ampleur de cette violence. Les limites des sources de données et des instruments de mesure affectent le portrait et le rendent variable.

Exemple, la notion de pouvoir et de contrôle sont au centre de la définition de la violence conjugale du gouvernement du Québec, mais n'est pas considérée dans les renseignements des services de police, pas plus par les chercheurs-euses.

De plus, l'équipe de la TCMFCQ trouvait important de parler de la violence conjugale que subissent les femmes immigrantes et les femmes autochtones. Spécifiquement pour connaître les défis et les obstacles qui demeurent distincts de leurs consœurs québécoises. En revanche, les données sont susceptibles d'être peu représentatives de la réalité puisqu'il existe plusieurs limites méthodologiques. Exemple, la barrière linguistique ou la mauvaise relation avec les services de police.

Troisième caractéristique du Centre-du-Québec : la population centricoise est plus âgée que celle de l'ensemble du Québec.

Par ailleurs, les femmes sont majoritaires dans cette catégorie d'âge et elles vivent plus souvent seules contrairement aux hommes du même âge.

Quatrième particularité, la présence des femmes dans les lieux décisionnels et consultatifs représente 40 % des sièges, mais elles demeurent sous-représentées dans certains domaines : par exemple, les conseils d'administration des chambres de commerce, de l'Unité régionale de loisirs et des sports et des cégeps. Un secteur où les inégalités persistent !

En terminant, *Le portrait des Centricoises 2022* permet de centraliser dans un seul document le portrait véritable des femmes de la région. Il devient alors un outil très utile qui brosse un portrait réel de la condition des femmes en région, non seulement pour le milieu communautaire, mais également pour les partenaires et les membres des conseils municipaux du Centre-du-Québec.

Le Portrait d'une douzaine de pages traite des thèmes suivants :

- données démographiques sur la population incluant les femmes autochtones, les femmes immigrantes, les ayant des limitations, les jeunes femmes et les femmes aînées.
- emploi et revenus,
- travail autonome
- éducation
- maternité et les femmes monoparentales,
- représentativité des femmes sur les conseils municipaux,
- présence des femmes dans les lieux décisionnels et consultatifs,
- violence conjugale subie par les femmes et plus spécifiquement celle vécue par les femmes autochtones, les femmes immigrantes, les femmes avec des incapacités et les femmes aînées.